

Écrire : raconter une histoire

Fiche méthode

(Français 6^e · Écrire · Raconter une histoire)

La démarche pour écrire un récit

- 1. Je prépare au brouillon** : les cinq étapes du schéma narratif en quelques mots, les personnages, le lieu, le moment.
- 2. Je rédige** : un paragraphe par grande étape, avec un alinéa ; le passé simple pour les actions, l'imparfait pour le décor ; des connecteurs variés.
- 3. Je relis et j'améliore** : les temps, les répétitions, les accords, la ponctuation du dialogue.

Le réflexe — un récit réussi = une charpente (le schéma narratif), deux temps qui se partagent le travail, des connecteurs qui guident le lecteur.

Cas 1 · Construire le schéma narratif

Réflexe — je repère le moment où tout bascule, puis celui où le problème est réglé ; avant : la situation initiale ; entre les deux : les péripéties ; après : la situation finale.

Exemple 1. Remettre dans l'ordre : (a) Depuis, Paul rangeait sa console sous clé. (b) Un samedi, sa console disparut. (c) Paul jouait chaque soir à sa console. (d) Sa petite sœur avoua l'avoir cachée dans sa cabane. (e) Il fouilla sa chambre, accusa son voisin, puis questionna toute la famille.

(c) situation initiale : une habitude, à l'imparfait → (b) élément perturbateur : « un samedi », tout bascule → (e) péripéties : des actions successives.
→ (d) résolution : le mystère est éclairci → (a) situation finale : « depuis », un nouvel équilibre.

Exemple 2. Qui raconte ? « Ce jour-là, je compris que mon frère m'avait menti. »

Le narrateur dit « je » : c'est un **personnage** de l'histoire, récit à la 1^{re} personne.
Ce n'est pas forcément l'auteur du livre.

Attention — l'élément perturbateur n'est pas une péripétie : il lance l'histoire ; les péripéties sont les épreuves qui suivent.

Cas 2 · Choisir entre passé simple et imparfait

Réflexe — je me demande si le verbe fait avancer l'histoire (passé simple) ou s'il décrit le cadre, un état, une habitude (imparfait).

Exemple 1. Conjuguer : « La cour (être) déserte quand la cloche (sonner). »

« être » décrit le décor : **était** (imparfait).
« sonner » est l'action brève qui survient : **sonna** (passé simple).

Exemple 2. Corriger : « Le facteur déposa le colis et repart aussitôt. »

Le présent « repart » rompt le récit au passé.
Deux actions qui se suivent : le même temps, **repartit**.

Attention — une action répétée par habitude va à l'imparfait, même si elle est brève : « Chaque lundi, le marchand passait dans la rue. »

Cas 3 · Choisir le bon connecteur

Réflexe — je me demande ce que je veux dire : le début, ce qui vient après, une rupture, une réaction immédiate, deux

actions en même temps, ou la fin ?

Exemple 1. Relier par une action immédiate : « Le feu passa au vert. . . les voitures démarrèrent. »

Les voitures démarrent tout de suite après : **Aussitôt**, les voitures démarrèrent.

Exemple 2. Remplacer les « et puis » : « Elle ouvrit la boîte, et puis elle lut la lettre, et puis elle éclata en sanglots. »

« Elle ouvrit la boîte ; **ensuite**, elle lut la lettre et, **aussitôt**, éclata en sanglots. »

Chaque connecteur dit précisément le lien de temps.

Attention — ne répète pas le même connecteur à chaque phrase : « soudain » trois fois de suite est aussi monotone que « et puis ».

Cas 4 · Rendre son récit vivant et le relire

Réflexe — je remplace les verbes passe-partout (faire, mettre, aller, dire) par des verbes précis, j'ajoute un détail des sens, puis je relis avec ma liste.

Exemple 1. Enrichir : « Le chien alla vers la porte. »

Un verbe précis et un détail sonore : « Le chien **bondit** vers la porte **en aboyant**. »

Exemple 2. Relire : « Sarah entra. Sarah posa son sac. Sarah alluma la radio. »

Le nom est répété à chaque phrase : je le remplace par un pronom.

« Sarah entra. **Elle** posa son sac et alluma la radio. »

Attention — on change de paragraphe quand le lieu, le moment ou l'étape change, pas à chaque phrase.

Les pièges

- Le « je » du récit n'est pas l'auteur : c'est le narrateur, un personnage.
- Ce n'est pas la durée qui décide du temps : une habitude brève va à l'imparfait.
- Un présent égaré dans un récit au passé est une faute de temps.
- Un adverbe ajouté à un verbe passe-partout (« il alla très vite ») ne vaut pas un verbe précis (« il fonça »).

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).